

## PRÉFACE

CET ouvrage expose, dans le cadre de l'Encyclopédie de la Pléiade, les faits essentiels et les principales vues synthétiques de la Botanique, considérée comme la discipline scientifique qui traite des végétaux. Toutefois, on a dû écarter certains aspects de la vie des plantes qui donneront lieu dans divers volumes de la même collection à de longs développements : la physiologie végétale, les divisions de la biologie générale envisagées sous les titres de cytologie, biochimie, génétique, l'histoire de la botanique, les applications de la botanique à la médecine et à l'agriculture, la phytotechnie.

Seront retenus : les questions de morphologie et d'anatomie végétales, les grands traits de la classification des végétaux, les caractères remarquables de leur écologie puis ceux de leur distribution à la surface du globe ; l'ensemble constitue la botanique générale telle qu'elle est comprise en France dans l'enseignement officiel de nos universités — où il correspond sensiblement au programme du certificat d'études supérieures de la licence ès sciences dit certificat de botanique — ; son objet fait un tout dont l'étendue restreinte a permis la rédaction du présent volume par un botaniste unique, alors que la botanique sensu latissimo a exigé le concours de plusieurs spécialistes.

On voudra bien reconnaître que ce choix met l'auteur en présence des parties les plus arides de sa discipline ; l'austérité sera autant que possible atténuée par le développement destiné aux grandes théories générales par lesquelles on tente de mettre en évidence la structure des plantes, par exemple les diverses conceptions de la valeur relative de la tige feuillée et de la racine des Plantes supérieures, les notions de vaisseaux, stèles, faisceaux, pôles ligneux, considérés comme unités descriptives de la plante vasculaire ; on fera appel aux récentes acquisitions de la science pour présenter diverses questions qui viennent d'être renouvelées, par exemple celles qui concernent les méristèmes, les hélices foliaires, le concept de fleur et celui de prégraine.

Dans l'étude de la classification, chaque groupe sera défini

et opposé aux autres, mais leurs enchaînements seront également suivis et le langage transformiste animera cette partie du travail. On dira de chacun sa place dans le monde, le mode de vie de ses représentants, les singularités de leur organisation et de leur reproduction, leur cycle de développement et, en quelques mots, sera indiqué leur intérêt pour les activités humaines. A maintes reprises on recourra aux données de la paléontologie pour éclairer notre connaissance des plantes actuelles.

Le plan adopté est le plan général de la classification usuelle des végétaux, depuis les plus simples jusqu'aux plus compliqués. Dans une partie réservée à la géographie botanique prendront place divers faits relatifs à l'écologie — particulièrement à l'écologie expérimentale — et un exposé rapide des grands traits de la répartition géographique des plantes.

Un index bibliographique signalera un certain nombre de livres importants, soit parce qu'ils constituent des traités étendus, depuis longtemps classiques, soit parce que, récemment édités, ils présentent les dernières acquisitions de la botanique.

D'une manière générale, les termes techniques utilisés dans le texte, et même ceux qui ne sont pas d'un usage courant, ne seront employés qu'après avoir été définis ; néanmoins une table alphabétique des matières et un lexique rappelleront la signification de beaucoup d'entre eux.

Les matières traitées feront l'objet d'un index, que suivra une table analytique résumant les principales données contenues dans l'ouvrage.

Cet ensemble tel qu'il est conçu paraît susceptible d'atteindre et d'intéresser un grand nombre de lecteurs de l'Encyclopédie.

Nous ne saurions achever la présentation de ce travail sans dire le concours que nous avons reçu de Mme F. Moreau, qui a bien voulu revoir notre texte et le faire bénéficier de maintes améliorations ; nous l'en remercions vivement.

Dans la préparation de cette nouvelle édition, l'auteur a largement bénéficié de maintes observations qui lui ont été amicalement adressées par plusieurs des lecteurs de l'édition initiale. Particulièrement, le regretté Ph. Guinier, forestier, et mon fils Claude Moreau, mycologue, ont contribué à l'amélioration de nombreux paragraphes relatifs surtout aux Plantes supérieures, aux Champignons et aux Virus. Nous leur en retons bien reconnaissant.

Fernand MOREAU.